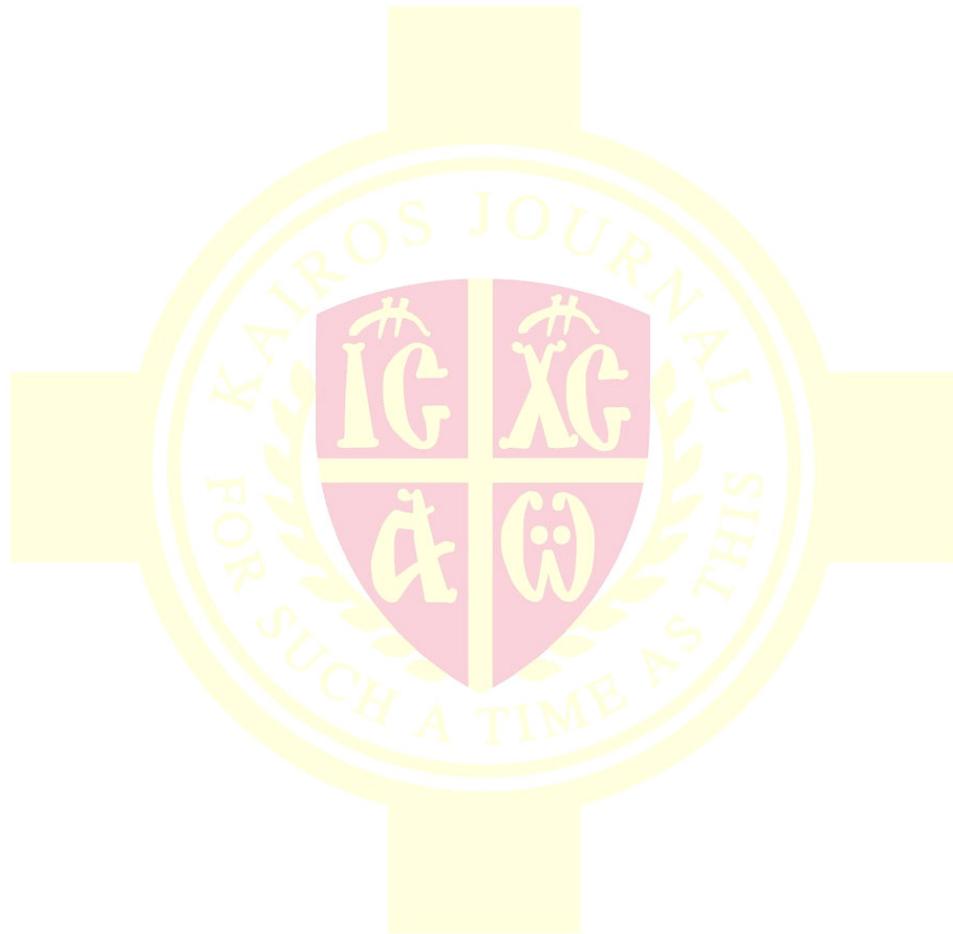


La résurgence de l'islam et le défi qu'elle lance à l'Église



Première partie : La résurgence de l'islam : origines et manifestation. 3

Deuxième partie : La réaction de l'Église 13

Dans le débat public sur le rôle que joue l'islam sur la scène mondiale, des voix puissantes s'élèvent pour défendre la religion qui vient au second rang dans le monde. On établit une judicieuse distinction entre la véritable nature de la foi islamique et la version faussée proposée par les « fanatiques » et les « extrémistes ». Certains prétendent qu'en fait, islam signifie « paix », et que ceux qui divergent de cette compréhension de la religion sont des « réactionnaires » extérieurs au principal courant de l'opinion musulmane à ce sujet.

Naturellement, une question se pose : « Ces affirmations sont-elles exactes ? » L'islam est-il une bonne religion qui a simplement dévié, une grande croyance déformée par un groupe radical marginal ?

Une religion se fonde sur deux bases : les textes et les traditions. Que disent les textes et les traditions de la foi musulmane à l'égard des valeurs auxquelles tiennent profondément les hommes d'aujourd'hui : la liberté religieuse, la dignité des femmes et la distinction entre l'Église et l'État ? La perspective islamique du monde, n'est-elle « que celle d'une religion », ou est-elle plus agressive ? S'agit-il d'une idéologie politique expansionniste ? Les musulmans se contentent-ils de rendre aux César laïques ce qui leur revient de droit ou attachent-ils leur cœur à une théocratie oppressive qu'ils ont eux-mêmes élaborée ? Tout en faisant preuve d'une déférence légitime envers les nombreux musulmans qui pratiquent leurs croyances en privé et qui font preuve d'amabilité à l'égard de leurs voisins, une pensée critique exige qu'on accepte de se poser de telles questions. Qu'est-ce que les textes et les traditions de l'islam ont à nous dire sur les aspects essentiels de notre monde actuel ?

La perspective islamique du monde, n'est-elle « que celle d'une religion », ou est-elle plus agressive ? S'agit-il d'une idéologie politique expansionniste ?

Première partie : La résurgence de l'islam : origines et manifestation

Des textes religieux islamiques troublants

Si la révélation biblique est progressive, la « révélation » musulmane est régressive. Alors que la Bible va de l'austère tutelle de la théocratie de l'Ancien Testament à l'Église abondante et remplie de grâce du Nouveau Testament, le

Textuellement, ce n'est pas un début prometteur pour une religion qui se veut être une « religion de paix ».

Coran et le Hadith partent de la période diplomatique de Mahomet à La Mecque pour aboutir à ses proclamations légalistes et agressives écrites à Médine, où le prophète s'exila plus tard.

Auparavant, Mahomet avait écrit que « quiconque, [y compris les chrétiens] qui croit en Allah et au Dernier Jour et qui travaille avec droiture sera récompensé par le Seigneur ; il n'aura point de crainte, et il ne s'affligera pas »

(C.2.62). Et il semblait promouvoir la liberté religieuse lorsqu'il déclara : « Qu'il n'y ait pas de contrainte dans la religion » (C.2.256). Mais ces paroles aimables laissèrent ensuite place au langage inflexible du « verset de l'épée » : « Combattez et tuez les païens là où vous les trouverez. Saisissez-les, attaquez-les et tendez-leur des guet-apens par n'importe quel stratagème... » (C. 9.5).

Malheureusement, comme Mahomet a écrit ce verset belliqueux plus tard dans sa vie, c'est lui qui a la plus grande autorité, en fonction du principe musulman de l'« abrogation », selon lequel les versets plus tardifs peuvent être employés pour annuler les versets contradictoires préalables.

L'attitude implacable de Mahomet à l'encontre des « infidèles » persista dans le Hadith, le second texte sacré de l'islam, un recueil de paroles faisant autorité et d'épisodes biographiques de sa vie. Là, il accusa les chrétiens de placer Jésus (auquel le Coran n'accorde qu'une place de prophète) « dans une position qui n'est pas légitimement la sienne »¹ et il déclara qu'un musulman qui renonçait à sa foi (un apostat) pouvait être mis à mort.² Telles furent les paroles du prophète, et les générations successives de musulmans mirent au point les détails. Par exemple, un des éléments du dogme et de la loi de l'islam selon le rite malikite³ stipule : « Il [l'apostat] a droit à trois jours de survie ; s'il ne saisit pas cette occasion pour se repentir, il devra être exécuté. »⁴

Textuellement, ce n'est pas un début prometteur pour une religion qui se veut être une « religion de paix ». Si la norme de Mahomet est d'attaquer le païen et d'exécuter l'apostat, comment le musulman pleinement consacré pourrait-il être pacifique ?

Discrimination et persécution : le prolongement logique des saints écrits islamiques

Avec un tel fondement textuel, il n'est pas étonnant que les chrétiens séjournant dans des pays musulmans aient enduré tant de discrimination et de persécutions au fil des siècles.⁵ Assignés au statut de *dhimmi*⁶ par les cultures islamiques prédominantes, on a souvent refusé aux chrétiens la pleine étendue de leurs droits civils et une position d'égalité devant la loi. Et cet abus n'est pas limité aux nations à majorité musulmane, car là où les musulmans sont influents, même dans un quartier ou une institution, ils prennent souvent l'avantage au détriment des « infidèles » qui sont parmi eux. Voici des exemples provenant de plus d'une douzaine de pays qui présentent tout un éventail d'abus :

1. Fin 2005, trois écolières chrétiennes ont été décapitées près de la ville **indonésienne** de Poso, dans le Sulawesi, dans une région où règne une violence permanente des musulmans à l'encontre des chrétiens. L'une des têtes a été déposée à côté d'une église.⁷
2. Même après la destitution des Talibans en **Afghanistan**, Abdul Rahman, qui s'était converti au christianisme, a été menacé de mort par le nouveau gouvernement démocratique en 2006.⁸
3. Le 3 juillet 2000, une agence du ministère des autorisations religieuses d'**Arabie Saoudite** a décrété qu'il était illégal de bâtir un autre lieu de culte qu'une mosquée.⁹ Et en juin 2006, dix officiers de police armés de massues en bois ont arrêté quatre chrétiens africains en train de prier dans un domicile privé à Djeddah.¹⁰
4. Bien que l'islam **malais** soit réputé tolérant, un premier ministre d'état a refusé aux catholiques le droit de bâtir une nouvelle église avec un clocher et une croix sous prétexte que ce serait trop provocateur.¹¹ Et le programme secondaire de l'éducation islamique incluait des mesures radicales pour traiter avec les apostats ; une partie recommandait l'exécution « pour montrer à tout le peuple que l'islam n'est pas une religion dont on peut se moquer à son gré » et « afin que personne n'ose dénigrer la religion islamique. »¹²

5. Depuis la victoire du Hamas à la suite des élections de janvier 2006, les édifices protestants et catholiques de la **Cisjordanie** ont été bombardés ou ont fait l'objet d'autres actes de vandalisme.¹³ À **Gaza**, la société biblique a reçu des menaces de bombes, et leurs voisins se sont joints au propriétaire des locaux pour les presser de partir.¹⁴

6. Au **Pakistan**, selon la loi du blasphème, les chrétiens sont victimes de toutes sortes de sévices uniquement à cause de leur foi. Emprisonné pour sa foi, Mobeen Boota a subi le harcèlement, la diffamation, la torture et des pressions brutales pour le convertir à l'islam.¹⁵

7. En **Jordanie**, Siham Qandah a été privée de sa pension de veuve quand son mari, un officier musulman de l'armée, est décédé. Au lieu de cela, comme elle était chrétienne, l'argent et ses enfants ont été assignés par décision judiciaire à son frère, qui s'était converti à l'islam. La décision sur la garde des enfants n'a été modifiée qu'en juin 2005, après des années de démarches juridiques coûteuses.¹⁶

8. Dans l'émirat prospère et d'apparence ultra moderne de **Dubaï**, un pasteur philippin a été accusé de « faire du tort à l'islam » et de s'engager dans une « activité missionnaire chrétienne ». Pour avoir remis des documents à un homme égyptien, qui les a acceptés volontairement et en toute connaissance de cause, le pasteur a été « condamné à un an d'emprisonnement avec sursis, à la déportation et à la confiscation des documents saisis... »¹⁷

9. La **Turquie** est, elle aussi, considérée comme une nation « progressiste », et pourtant, en octobre 2003, Yakup Cindilli « a été sauvagement battu... pour avoir distribué des Nouveaux Testaments dans sa ville natale. Ces coups ont provoqué un caillot cérébral qui a causé de graves dommages, entre autres la perte du langage et de l'usage de certains membres. »¹⁸

10. En **Iran**, particulièrement intolérant depuis l'accès au pouvoir du président Mahmoud Ahmadinejad, le pasteur Ghorban Tori a été kidnappé et poignardé à mort en novembre 2005. « Plus tard dans la journée, la police secrète a fouillé sa maison pour tenter de mettre la main sur des Bibles et d'autres documents chrétiens en langue farsi. Le domicile d'autres chrétiens notoires de cette ville a été également fouillé. »¹⁹

11. Au **Kenya**, avec seulement 10% de population musulmane, les extrémistes ont envahi une station radio pentecôtiste à Nairobi. Ils ont tué un chrétien et en ont blessé trois autres, sous prétexte de provocation. En effet, « une émission en langue swahili intitulée "Jésus est le chemin" a prôné la conversion des musulmans au christianisme. »²⁰

12. Au **Nigeria**, « les extrémistes musulmans ont attaqué des officiers de police qui avaient procuré un refuge à une femme chrétienne non-identifiée dans cette ville [Izom] de l'état du Niger le 28 juin [2006] et ils l'ont lapidée et matraquée à mort pour avoir fait de l'évangélisation dans la rue. »²¹

13. En **Égypte**, les gouverneurs des provinces doivent donner leur accord pour les réparations des églises, alors que les réparations des mosquées peuvent être entreprises sans autorisation en haut lieu.

14. Même l'**Angleterre** a sa part d'intimidation musulmane. Un ophtalmologiste du Lincolnshire a reçu des indemnités judiciaires après avoir été « contraint de quitter son travail par ses collègues musulmans », et par la suite, il a été prouvé que « le service d'ophtalmologie du Pilgrim Hospital de Boston l'a obligé à démissionner une fois que l'équipe dirigeante a découvert qu'il était chrétien. »²² Au même moment, à Bradford, « des églises ont été bombardées, des menaces sexuelles ont été lancées à l'encontre des femmes des pasteurs et le chien d'un homme chargé de s'occuper de l'église a été pendu... Des pentecôtistes noirs fréquentant l'Église sont également menacés... »²³

Évidemment, des nuances différentes de l'islam se retrouvent dans diverses régions, mais cette liste d'exemples d'incidents perturbateurs démontre une tendance commune d'intimidation musulmane à l'égard des chrétiens dans le monde.

Il n'est pas surprenant que de 1975 à 2006, les chrétiens aient fui en masse les pays à majorité musulmane.²⁴ La communauté chrétienne au Liban — majoritaire pendant la plus grande partie du 20^{ème} siècle — ne constitue plus actuellement que 40% de la population et continue de décroître. L'érosion de la population chrétienne de l'Égypte est bien connue, de même que la fuite des chrétiens hors des frontières soudanaises. Et malheureusement, la présence chrétienne sur la Terre Sainte s'est considérablement réduite.

**De 1975 à 2006,
les chrétiens ont
fui en masse les
pays à majorité
musulmane.**

Dans tous ces endroits, le facteur clé de la retraite des chrétiens est la pression et même la persécution de la part de leurs voisins musulmans.

À l'inverse, les musulmans reçoivent un accueil favorable en Occident

Très différemment, les sociétés à majorité chrétienne ont fait preuve d'une grande ouverture d'esprit et de beaucoup de tolérance à l'égard des minorités musulmanes qui étaient au milieu d'elles, comme le prouvent les statistiques. Au cours des 30 dernières années, la croissance des musulmans en Occident a été rapide et importante. En Angleterre, la communauté musulmane est passée de 400 000 à 2 000 000 d'habitants, et cette tendance a été aussi enregistrée en France, en Allemagne, au Danemark, en Hollande et aux États-Unis. Entre 1990 et 2000, la population musulmane a pratiquement doublé en Australie et au Canada.

La prolifération des lieux de culte musulmans nous en offre un autre exemple. En Angleterre, le nombre de mosquées et de centres islamiques est passé de 18, en 1966, à environ 2000 en 2006,²⁵ avec de nouvelles structures dominantes à Londres, à Édimbourg et Birmingham. L'exemple le plus alarmant de construction musulmane provocante en Occident est la mosquée de 40 000 places qu'on envisage de bâtir à côté du site des Jeux Olympiques de 2012 à Londres. Elle signalerait au monde observateur que l'islam est puissamment présent dans l'une des grandes cités occidentales et que sa vitalité peut tout à fait surpasser celle de la communauté chrétienne séculaire.²⁶ De même, aux États-Unis, la construction de mosquées a proliféré au cours de ces dernières décennies. La plupart des plus de 1500 mosquées d'Amérique²⁷ ont été bâties après 1980 grâce à un financement massif de l'Arabie Saoudite.²⁸

Simultanément, les musulmans fondent des chaires universitaires et/ou des centres d'études islamiques dans des institutions aussi distinguées qu'Oxford, Harvard et Georgetown. (Les deux écoles américaines ont reçu chacune vingt millions de dollars du même prince saoudien).²⁹ Bien que les programmes et le corps professoral se donnent des airs académiques, ils sont destinés à faire de la propagande pour l'islam et non à fournir une étude objective.

Le conflit entre les mentalités

Le christianisme et l'islam traitent les « étrangers au milieu d'eux » différemment, parce que leur théologie et leur mentalité sont radicalement divergentes. L'islam n'est pas seulement une religion, mais aussi une idéologie qui tend vers un totalitarisme utopique. Comme c'est souvent le cas des idéologies similaires, il veut supprimer l'opposition en établissant sa version personnelle du « ciel sur la terre ».

L'islam n'est pas seulement une religion, mais aussi une idéologie qui tend vers un totalitarisme utopique.

Les chrétiens, par contre, ne croient pas que le « ciel sur la terre » soit possible avant le retour du Christ. Douloureusement conscients des effets de la chute, ils insistent sur la nécessité d'un équilibre des pouvoirs gouvernementaux, qui délimitent même le pouvoir de l'Église. L'idéal est « une Église libre dans un État libre ».³⁰

De plus, comme ils sont convaincus que la vraie conversion et la persévérance dans la foi sont volontaires, les chrétiens œuvrent par la persuasion, et non par la force (cf. 2 Cor. 5.11), bien qu'hélas, au cours de l'histoire, il y ait eu des exceptions. Tout en cherchant à influencer la culture et l'État en étant « le sel et la lumière » dans leur pays, ils n'aspirent pas à une domination exclusive et oppressive.

Pour l'islam, la tolérance religieuse est *stratégique et temporaire* ; pour le christianisme, elle est *essentielle et durable*. Si les exigences de la diplomatie, de la défense, du commerce et du statut minoritaire peuvent contraindre les musulmans à s'accommoder pendant un certain temps du pluralisme, ils trahiraient leurs textes fondamentaux en cautionnant la liberté religieuse perpétuelle ainsi que l'égalité pour tous les peuples et toutes les croyances.

Quand des rassemblements chrétiens comme le second Concile du Vatican³¹ et l'Alliance Évangélique Mondiale (AEM) défendent la liberté religieuse, ils le font à partir du fondement solide de la Bible. Par contre, lorsque des réformateurs musulmans tels que Yasmin Alibhai-Brown³² suggèrent : « Les musulmans doivent apprendre à traiter les autres... comme ils s'attendent à être traités eux-mêmes, »³³ ils risquent d'être repris et de s'attirer les représailles de

ceux qui prennent le Coran à la lettre. C'est la même chose pour le groupe malais des sœurs de l'islam, qui s'est attiré les foudres des autorités fédérales et d'État en posant la question : « Comment les autorités religieuses et les musulmans peuvent-ils exiger que ceux qui veulent se convertir à l'islam aient toute la liberté de le faire et, en même temps, interdire ce droit aux musulmans qui souhaitent abjurer leur foi ou adhérer à une autre croyance. »³⁴ Ce sont des paroles courageuses, car beaucoup de musulmans estimerait hérétique toute suggestion que la liberté religieuse permanente d'adhérer à d'autres croyances est souhaitable.

Beaucoup de disciples de Mahomet cherchent inlassablement à instaurer le règne de la loi shari'a, c'est-à-dire du gouvernement civil conformément aux exigences du Coran. Dans les cultures où ils ont goûté aux bienfaits de la liberté religieuse, ils exploitent celle-ci afin d'instaurer la loi musulmane. En Angleterre, par exemple, depuis les années soixante-dix, les musulmans ont régulièrement demandé que certains aspects de la shari'a soient inclus dans le système de lois des citoyens musulmans, et en 2004, une enquête menée chez les musulmans britanniques a établi que 61% d'entre eux étaient partisans de l'usage des tribunaux shari'a en Angleterre pour résoudre les affaires civiles au sein de la communauté musulmane.³⁵

La *Taqiyya*

Ce qui complique et désoriente les gens, c'est que de nombreux musulmans suivent le principe de la *taqiyya*, ou de la tromperie, pour promouvoir leur cause.³⁶ Comme l'a déclaré un écrivain musulman, « mentir n'est pas toujours un mal, sans aucun doute ; par moments, dire un mensonge est plus profitable et meilleur pour le bien-être général et pour établir une bonne entente entre les gens que de dire la vérité. »³⁷

**... de nombreux
musulmans suivent le
principe de la *taqiyya*,
ou de la tromperie, pour
promouvoir leur cause**

Un tel comportement est compatible avec le Coran, qui excuse les faux serments aux chapitres 2 (verset 225)³⁸ et 16 (verset 106).³⁹ Sur cette base, les chiites et les sunnites justifient la tromperie volontaire pour se

protéger dans un environnement hostile. Du reste, Al-Ghazali (décédé en 1111) a rapporté que, selon Mahomet, il est acceptable de mentir dans trois

circonstances : pour que les gens se réconcilient ; pendant la guerre ; et, entre conjoints, pour préserver la paix au sein de la famille.⁴⁰

L'ancien leader palestinien Yasser Arafat était un spécialiste de cette duplicité étendue au processus politique en général. En mai 1994, il a prononcé un sermon dans une mosquée de Johannesburg. Il y a déclaré : « Le djihad continuera, et Jérusalem n'est pas [seulement] pour le peuple palestinien, mais pour toute la nation musulmane. »⁴¹ Cet appel au djihad a suivi l'affirmation d'Arafat de ses intentions pacifiques à l'égard d'Israël lorsqu'il a approuvé les accords d'Oslo au cours d'une cérémonie publique à Washington le 13 septembre 1993. Quand les médias occidentaux l'ont interrogé sur la déclaration radicale et agressive qu'il avait proférée au cours de son sermon de Johannesburg, Arafat a répondu hypocritement que le terme « djihad » n'avait été employé que pour inciter les musulmans à pratiquer leur foi avec plus de ferveur.

Le Djihad

En réalité, il y a deux formes de djihad. La racine arabe du mot « djihad » signifie « entreprendre, conquérir, lutter ». L'un des types (le « djihad supérieur ») est spirituel et pacifique ; il se concentre sur la langue (dire la vérité), le cœur (réformer les sentiments et les intentions) et la main (faire de bonnes œuvres).⁴² Mais il existe aussi une forme belligérante de combat (le « djihad inférieur »), qui cherche à maintenir ou à étendre la fêrule islamique sur les non-croyants au travers de moyens physiques (policiers, militaires ou terroristes).

Aujourd'hui, beaucoup d'apologistes musulmans insistent sur le fait que le djihad pacifique a toujours eu la prééminence, mais

leur assertion ne résiste pas à un examen approfondi. Selon les termes de Bernard Lewis, « pendant la plupart des quatorze siècles d'histoire musulmane connue, le djihad a surtout été interprété comme un combat armé pour la défense ou l'avancement de la puissance musulmane. »⁴³

« Pendant la plupart des quatorze siècles d'histoire musulmane connue, le djihad a surtout été interprété comme un combat armé pour la défense ou l'avancement de la puissance musulmane. »

Aussi, alors que les chrétiens ont dénoncé les croisades religieuses armées, un grand nombre de musulmans contemporains approuvent et même pratiquent cette sorte de « guerre sainte » littérale. En cela, comme dans beaucoup d'autres domaines, ils ne font que suivre l'exemple de Mahomet, qui a passé la plus grande partie de ses dix dernières années à s'engager dans des campagnes militaires.

Un signe encourageant : l'appel croissant à la réciprocité

En dépit de cette toile de fond troublante, il est encourageant de voir des dirigeants d'églises et certains musulmans s'accorder pour demander qu'il y ait un traitement équitable. De plus en plus d'observateurs affirment que les musulmans respectent les principes de la liberté religieuse dans les pays occidentaux où ils résident actuellement et que les pays à majorité musulmane accordent la liberté réciproque aux personnes d'une autre religion qui vivent à l'intérieur de leurs frontières, y compris aux convertis d'origine musulmane. C'est le message de Yasmin Alibhai-Brown, déjà mentionnée auparavant, qui insiste régulièrement sur le fait que les musulmans doivent apprendre à « exiger d'eux-mêmes ce qu'ils demandent aux autres... Nous avons droit au respect, certes, mais cela doit se faire dans les deux sens. » Elle ajoute : « Par exemple, actuellement, je ne vois pas beaucoup de musulmans s'inquiéter du fait que les chrétiens qui vivent dans des pays musulmans éprouvent d'énormes difficultés, et franchement, il n'y a pas autant d'églises au Pakistan qu'il y a de mosquées en [Angleterre]. »⁴⁴

Ici, elle fait écho aux sentiments du cardinal Francis Arinze, ancien dirigeant du Concile pontifical pour le dialogue interreligieux, qui a insisté sur le fait

**« Pour instaurer la paix,
nous avons besoin
d'acceptation et de
pratique de la réciprocité. »**

qu'« une religion ne devrait pas demander à être [pleinement acceptée] dans un pays où elle est minoritaire et refuser ce droit aux autres là où elle est majoritaire ». ⁴⁵ Ce n'est pas négociable : « Pour

instaurer la paix, nous avons besoin d'acceptation et de pratique de la réciprocité. »⁴⁶ Anastasios Yannoulatos, de la communauté orthodoxe (qui a subi des incursions islamiques au cours des siècles), partage le même avis : « Tout comme les musulmans qui vivent en Occident doivent être traités avec politesse

et respect, les chrétiens opprimés par leur entourage islamique intolérant en Afrique et en Asie ont droit au même soutien. »⁴⁷

Certains anglicans se sont également joints à l'appel. L'évêque anglican Michael Nazir-Ali, qui a beaucoup écrit sur l'islam depuis plusieurs dizaines d'années, ajoute : « En anglais comme en arabe... le terme [réciprocité] évoque des images de mutualité, de don, de réception et de partenariat. Cela devrait certainement constituer une base de dialogue entre gens de différentes religions. »⁴⁸

L'objectif est clair et raisonnable, mais la situation est catastrophique : selon le rapport de Genève 2001 de l'AEM « au début du 21^{ème} siècle, le plus grand groupe religieux à être persécuté est la chrétienté. On a estimé que plus de 200 millions de chrétiens, dans au moins 60 pays, sont privés des droits de l'homme les plus fondamentaux uniquement à cause de leur foi. »⁴⁹ (Le même rapport a établi que huit des douze pays engagés dans une persécution et une discrimination massive étaient des pays majoritairement musulmans.)

Alors, comment soutenir la cause de la réciprocité ? Sans aucun doute, les chrétiens devraient éprouver de la reconnaissance pour le travail d'agences indépendantes dont les rangs honorables comprennent :

Les fonds de Barnabas (www.barnabasfund.org)

L'organisation *Christian Solidarity Worldwide* (www.csw.org.uk)

L'organisation *Middle East Concern* (www.idop.org/mec.html)

Le Centre pour la liberté de religion (www.freedomhouse.org/religion/)

Compass Direct (www.compassdirect.org/en/index.php)

La Voix des Martyrs (www.persecution.com)

Par chance, les musulmans qui favorisent la réciprocité ne sont pas obligés d'adhérer à une politique totalement étrangère à leur héritage. Bien qu'au fil des siècles, les chrétiens et les juifs qui vivent dans des pays musulmans aient généralement été considérés comme des citoyens de second ordre, beaucoup ont bénéficié d'une liberté très importante. Si leur statut de *dhimmi* n'était pas idéal, il était tout de même tolérable. En de telles circonstances, dans beaucoup de pays, les chrétiens ont eu le droit de maintenir des églises, de publier des documents et de participer à la vie politique en tant que croyants notoires. Sur cette base historique, les musulmans modérés peuvent simplement inciter leurs

compatriotes à réclamer le retour aux traditions honorables jadis en vigueur dans leur pays.

Ainsi, les diplomates internationaux de l'Église et de l'État soutiennent cette cause avec une certaine unité et efficacité, mais que peut faire l'Église locale ? Comment les pasteurs peuvent-ils encourager leurs Églises à réagir face au défi de la résurgence de l'islam ? Tout d'abord et avant tout, les chrétiens doivent reconnaître qu'il s'agit d'une bataille spirituelle qui appelle l'Église à une nouvelle consécration.

Deuxième partie : La réaction de l'Église

Le réveil qui doit venir

Tandis que le monde est aux prises avec le terrible défi de savoir quoi faire face à la montée de l'islam, l'Église doit s'examiner avec lucidité et se poser les questions suivantes :

1. L'Église d'Occident et ses dirigeants ont-ils quoi que ce soit de particulièrement chrétien pour résoudre ce problème crucial de notre temps ?
2. L'Église d'Occident a-t-elle un capital moral et spirituel suffisant, possède-t-elle le courage requis pour résister à la montée de l'islam et y répondre dans un futur immédiat ?

En Amérique et en Europe, les chrétiens font partie des gens les plus aisés, les plus privilégiés — et les plus léthargiques spirituellement — que le monde ait jamais connus.

Des réponses candides à ces questions peuvent nous troubler. En Amérique et en Europe, les chrétiens font partie des gens les plus aisés, les plus privilégiés — et les plus léthargiques spirituellement — que le monde ait jamais

connus. Certains secteurs de l'Église présentent une ressemblance accablante avec les citoyens du royaume du nord d'Israël à propos desquels Amos prophétisait :

*Ils reposent sur des lits d'ivoire,
Ils sont mollement étendus sur leurs couches ;
Ils mangent les agneaux du troupeau,
Les veaux mis à l'engrais.
Ils extravaguent au son du luth...
Ils boivent le vin dans de larges coupes,
Ils s'oignent avec la meilleure huile,
Et ils ne s'attristent pas sur la ruine de Joseph ! (Amos 6.4-6)*

Quand les tribus du nord d'Israël ont fait la sourde oreille aux appels répétés de Dieu à la repentance, le Seigneur a permis que les Assyriens les emmènent en exil. Malgré cet effrayant précédent, le royaume du sud, Juda, a aussi refusé de se détourner de ses mauvaises voies et de se remettre à adorer l'Éternel. Même au cours de la captivité babylonienne, les exilés n'ont pas voulu répondre au message de jugement du prophète, préférant la prédication de faux enseignants qui proclamaient la paix quand il n'y avait point de paix et qui leur promettaient un retour rapide chez eux, à Jérusalem (Ézéchiél 13.16). La plupart des gens ont refusé d'adorer l'Éternel et ont continué à être idolâtres et rebelles, et pourtant, une minorité a toujours aspiré à retrouver la présence de Dieu et à être sainte, hardie et remplie de l'Esprit.

La sainteté

Dieu a *toujours* désiré la sainteté. La recherche d'une fervente sainteté et d'une vie de disciple consacrée — cette façon de vivre dans laquelle le chrétien apprend à *obéir* à la lettre à tout ce que Jésus a commandé (Matt. 28.20) est très peu pratiquée dans l'Église actuelle d'Occident. Comme l'a expliqué l'auteur Dallas Willard, « il existe une grande disparité entre d'un côté, *l'espérance de la vie exprimée en Jésus* (qu'on trouve réellement dans la Bible et dans beaucoup d'exemples éclatants parmi ses disciples) et, de l'autre, *la conduite quotidienne, la vie intérieure et la présence dans la société* de la plupart de ceux qui, actuellement, prétendent lui appartenir.⁵⁰ Cette « grande disparité » est ce qui met aujourd'hui en péril le peuple de Dieu, et qui entrave sa capacité à relever le défi crucial de la résurgence de l'islam.

La hardiesse

Ce manque de préparation doit peser lourdement sur les pasteurs et les enseignants de la Parole de Dieu, ceux qui sont appelés en priorité à « veiller » sur les âmes dont ils ont la charge et « dont ils devront rendre compte », tant

pour eux-mêmes que pour leur troupeau (Héb. 13.17). Ils ont reçu l'héritage prophétique de Nathan, qui a demandé des comptes au roi David, d'Élie qui s'est opposé aux prophètes de Baal, d'Ésaïe qui a condamné le culte d'Astarté, et d'Amos, qui a proclamé le jugement de Dieu sur ceux qui opprimaient le pauvre. Ils doivent suivre le courageux exemple de Jean-Baptiste, qui a proclamé la vérité dans le palais d'Hérode, et de Paul, qui a réprimandé les Galates légalistes. Et enfin, ils doivent proclamer le glorieux message du Seigneur, qui a condamné les scribes et les pharisiens qui masquaient la vérité de Dieu.

La puissance de l'Esprit

Qui est suffisant pour ces choses ? Aucun d'entre nous, si nous nous jugeons selon la sagesse humaine. C'est pourquoi l'Église doit réapprendre à se saisir de la puissance de Dieu, accessible par le royaume prêché par Jésus, et aujourd'hui à l'œuvre parmi son peuple au moyen de l'Esprit qu'il a promis.

Ce fut à un monde païen de relativisme religieux très semblable à celui d'aujourd'hui que l'apôtre Paul annonça l'Évangile, « et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi soit fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu » (1 Cor. 2.4-5). À partir de cette vérité stimulante, nous pouvons tirer quelques principes qui nous inspireront une réaction adéquate face au défi de la résurgence de l'islam.

Premièrement, la repentance doit à nouveau caractériser le peuple de Dieu. Évidemment, l'homme moderne trouve difficile de se repentir. Comme l'a observé le théologien Reinhold Niebuhr,

Les hommes orgueilleux et les civilisations florissantes estiment difficile de connaître Dieu, parce qu'ils sont particulièrement tentés de se faire eux-mêmes dieux. C'est pour cela que « parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles ». Sans la sainte affliction qui produit la repentance, il ne peut pas y avoir de salut.⁵¹

Deuxièmement, l'Église doit se consacrer à la mission de faire des disciples, et pas seulement des personnes converties. Elle doit de nouveau instruire dans la foi les croyants, car les effets de ce travail d'édification du royaume seront révolutionnaires. Un tel enseignement ne peut pas échouer, car il honore la Grande Mission de Celui auquel a été donné « tout pouvoir dans le ciel et sur la

terre ». Oui, les ennemis auxquels l'Église est confrontée sont redoutables, mais la bonne nouvelle de Jésus recèle toute la puissance nécessaire pour « renverser des forteresses » (2 Cor. 10.4) — *si* elle est crue, enseignée et vécue.

Troisièmement, les héros de la foi doivent se lever, car l'Éternel cherche toujours un homme. Le Seigneur a dit à Ézéchiël qu'un tel homme devrait se tenir à la brèche en faveur du pays « afin que je ne le détruise pas » (Ézéchi. 22.30). L'Église d'Occident doit admettre le fait que la menace de la montée de l'islam provient du zèle des musulmans à convertir le monde à leur façon de vivre. Les disciples de Jésus sont-ils animés d'un zèle aussi fort pour lui ? L'Église moderne d'Amérique et d'Europe peut-elle se caractériser par sa détermination constante à rechercher une chose : la gloire de Dieu ?

Quatrièmement, le peuple de Dieu doit réapprendre à marcher dans la puissance de la résurrection de Jésus et accepter de suivre le chemin du sacrifice de la croix. Cette vie rappelle le témoignage des chrétiens de l'Église primitive, qui restaient fermement attachés à la vérité, même lorsqu'ils savaient que leur vie était en jeu simplement parce qu'ils proclamaient : « Jésus est Seigneur. » Ces croyants se caractérisaient par une volonté courageuse de tenir bon contre leurs adversaires qui prêchaient de fausses doctrines, et ils avaient la certitude inébranlable que Dieu était avec eux au travers de leurs souffrances, et qu'en fin de compte, il leur ferait justice.

Cinquièmement, les chrétiens doivent faire front ensemble, comme un corps, pour relever le défi. Les musulmans parlent souvent de *l'umma* — la solidarité et l'unité d'objectif au sein de leur communauté mondiale. Les chrétiens, en revanche, ont tendance à se focaliser sur les points qui les divisent, comme le prouvent les milliers de dénominations chrétiennes qui existent aujourd'hui.⁵² Si les disciples de Jésus veulent atteindre le monde avec leur message, ils doivent revenir à la prière sacerdotale du Seigneur, dans laquelle il demandait au Père que ses disciples « soient un comme nous sommes un » (Jean 17.22). Cette prière pour l'unité doit être prononcée par le peuple de Dieu « de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation » (Apoc. 5.9).

**De la Torah aux Psaumes,
aux Prophètes, aux Évangiles,
aux Épîtres et à l'Apocalypse,
le Seigneur ne cesse jamais de
réconforter son peuple en lui
répétant : « Ne crains pas ! »**

**Et enfin, la confiance
en Dieu doit remplacer
la crainte et le doute.**
Malgré la puissance et le
défi que représente la
montée de l'islam dans le
monde actuel, les
chrétiens ne doivent
jamais oublier que le
royaume de Christ
trionphera. De la Torah

aux Psaumes, aux Prophètes, aux Évangiles, aux Épîtres et à l'Apocalypse, le Seigneur ne cesse jamais de réconforter son peuple en lui répétant : « Ne crains pas ! » En effet, l'auteur de l'Épître aux Hébreux a rappelé les paroles triomphantes du psalmiste,⁵³ et il s'est écrié : « Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien ; que peut me faire un homme ? »⁵⁴

Quelques étapes supplémentaires pour les assemblées locales

Bien qu'ils n'aient pas eu à leur disposition les ressources et la liberté dont jouit actuellement l'Église à l'Occident, les chrétiens du premier siècle ont « bouleversé le monde ». Remplis du zèle du Seigneur et de la puissance du Saint-Esprit, ils ont tiré le plus grand profit possible de ce qu'ils avaient et ils ont laissé un exemple convaincant à notre Église contemporaine, richement pourvue de talents, d'argent et d'influence. En tant qu'intendantes conscientes de ces privilèges, les assemblées locales peuvent agir sur plusieurs fronts. Voici cinq possibilités :

1. Cours d'étude des écrits, de l'histoire et des manifestations actuelles de l'islam.

Il existe de nombreux documents disponibles pour ces études. On peut commencer par *Revelation ? Do We Worship the Same God ? Jesus, Holy Spirit, God in Christianity and Islam* de Mark Durie.⁵⁵ et par *The Politically Incorrect Guide to Islam* de Robert Spencer [livres en anglais]. L'Église peut aussi solliciter des orateurs spécialisés dans cette question et dignes de confiance pour une conférence-débat. Quelle que soit la formule adoptée, l'étude de ces sujets prépare les gens à discuter avec leur entourage et à saisir des occasions d'évangélisation.⁵⁶

2. Recherche de contacts et évangélisation directe. Non seulement l'Évangile est merveilleusement vrai, mais il est puissant lorsqu'il est présenté sans honte ni ambiguïté. Comme l'enseigne Ésaïe 55.10-11, la Parole de Dieu accomplit de grandes choses lorsqu'elle est propagée. Les chrétiens devraient donc s'assurer que leurs voisins musulmans ont l'occasion d'entendre le message de la grâce de Dieu par Christ.

3. Un réseau de pasteurs et d'Églises motivés par la même cause. Les prédicateurs qui parlent sans détour de ces sujets peuvent s'attendre à des critiques acerbes et à des mauvais traitements. Dans un tel contexte, le soutien et les conseils de ceux qui traitent courageusement de ces sujets est précieux.

4. L'usage de divers moyens de communication. Heureusement, l'Église de Dieu bénéficie d'une mine de talents, de contacts, de dons spirituels et d'estrades pour proclamer la vérité de Dieu et sa justice. Ces ressources devraient être employées pour proclamer la vérité face à la montée de l'islam. Qui va apporter la clarté morale au monde, si ce n'est l'Église ?

5. La prière fervente. C'est l'arme la plus puissante de l'Église, et on ne pourra jamais surestimer sa puissance, car « la prière agissante du juste a une grande efficacité » (Jacques 5.16). La maison de Dieu doit redevenir une maison de prière.

**La puissance d'une Église
sainte, obéissante,
prophétique et qui prie est
incalculable.**

La puissance d'une Église sainte, obéissante, prophétique et qui prie est incalculable. Rien ne peut égaler la splendeur et la fécondité d'une équipe de chrétiens repentants et réveillés. En réalité, le vide spirituel qui afflige l'Occident actuellement sera rempli par quelque chose. Si ce n'est pas par la grâce du Dieu vivant, ce sera par le paganisme oppresseur ou par le légalisme islamique. Certes, affronter ces adversaires ne se fera pas sans sacrifice, non seulement d'argent, mais aussi de confort et de sécurité, mais le sacrifice est le mot d'ordre d'un peuple qui se regroupe, avec une ferme espérance, au pied de la croix.

Notes

¹ James Robson, trad., *Mishkat Al-Masabih: English Translation with Explanatory Notes* (Lahore: SH. Muhammad Ashraf, 1981), p. 1342, 26.35.3.

² "Blood Money," dans *Sahih Bukhari*, à USC-MSA *Compendium of Muslim Texts*, trad. M. Muhsin Khan, 9.83.18,

<http://www.usc.edu/dept/MSA/fundamentals/hadithsunnah/bukhari/083.sbt.html> (accédé le 28 août 2006). On le trouve répété dans 9.83.37.

³ L'une des quatre principales traditions en matière de lois de l'islam sunnite.

⁴ A'isha `Abdarahman at-Tarjumana et Ya`qub Johnson, trad., *Malik's Muwatta*, à USC-MSA *Compendium of Muslim Texts*, 36.36.18.16,

<http://www.usc.edu/dept/MSA/fundamentals/hadithsunnah/muwatta/036.mmt.html#036.36.18.16> (accédé le 6 septembre 2006).

⁵ Voir par exemple, *Bat Ye'or, The Decline of Eastern Christianity under Islam: From Jihad to Dhimmitude: 7th - 20th Century* (Madison, NJ: Fairleigh Dickinson University Press, 1996).

⁶ Le terme donné aux non-musulmans, en particulier aux juifs et aux chrétiens, qui vivent dans un état islamique régi par la loi de la shari'a.

⁷ Tim Johnston, "Three Indonesian Girls Beheaded," *BBC News Website*, 29 octobre 2005, <http://news.bbc.co.uk/2/hi/asia-pacific/4387604.stm> (accédé le 18 août 2006).

⁸ Afghan Convert 'Was Ready to Die,'" *BBC News Website*, 28 mars 2006, http://news.bbc.co.uk/2/hi/south_asia/4852426.stm (accédé le 6 octobre 2006).

⁹ Special Dispatch Series - No. 1123: Official Saudi Fatwa of July 2000 Forbids Construction of Churches in Muslim Countries," *Middle East Media Research Institute Website*, 24 mars 2006,

<http://memri.org/bin/articles.cgi?Page=archives&Area=sd&ID=SP112306> (accédé le 28 août 2006). « Tout lieu désigné pour le culte, excepté [celui de] l'islam, est un lieu d'hérésie et d'erreur... [l'islam] nécessite la prohibition de l'incrédulité... Y compris la prohibition de la construction des lieux de culte juifs, chrétiens ou autres...

¹⁰ "Arrested: Four Christians Found Praying at Home," *AsiaNews.it*, 19 juin 2006, <http://www.asianews.it/view.php?l=en&art=6475> (accédé le 24 août 2006).

¹¹ Anil Netto, "Malaysia: PAS Winning Few Hearts so Far," *Asia Times Online*, 6 mars 2004, http://www.atimes.com/atimes/Southeast_Asia/FC06Ae04.html (accédé le 24 août 2006).

¹² Very Concerned Mother, "School Textbooks Advocating Murder," *Malaysiakini.com*, 25 mai 2006, <http://www.malaysiakini.com/letters/51557> (accédé le 24 août 2006).

¹³ Christians on the West Bank Face More Fire Bomb Attacks," *Ekklesia*, 26 avril 2006, http://www.ekkleisia.co.uk/content/news_syndication/article_060426wbank.shtml (accédé le 24 août 2006).

¹⁴ Middle East Concern, "Threats against Christian Bookshop in Gaza," diffusé le 14 février 2006.

¹⁵ "Christian Inmate Mobeen Boota Beaten on Offering His Prayers in Kasur Jail," *The Pakistan Christian*, 15 mai 2006, <http://www.pakistanchristianpost.com/newsviewsdetails.php?newsid=514> (accédé le 24 août 2006).

¹⁶ Middle East Concern, "Prayer Request—Christian Widow in Jordan Threatened with Jail and/or Loss of Children," diffusé le 23 janvier 2003; Middle East Concern, "Update on

Siham Qaqndah, Jordanian Christian Widow,” diffusé le 17 juin 2005.

¹⁷ Middle East Concern, “Christian Pastor Gets Suspended Sentence in Dubai,” diffusé le 29 avril 2003.

¹⁸ Middle East Concern, “Update on Yakup in Turkey,” diffusé le 16 mai 2006.

¹⁹ Middle East Concern, “Wave of Intense Persecution in Iran,” diffusé le 29 novembre 2005.

²⁰ “One Dead and Three Injured in Raid on Christian Radio,” *Reporters without Borders*, 13 mai 2006, http://www.rsf.org/article.php3?id_article=17693 (accédé le 24 août 2006).

²¹ “Nigeria: Mob Stones Woman to Death for Evangelizing,” *Compass Direct Website*, 6 juillet 2006,

<http://www.compassdirect.org/en/newslongen.php?idelement=4451> (accédé le 24 août 2006).

²² Frances Gibb, “Christian Doctor ‘Was Forced Out,’” *The Times*, 30 novembre 2005, <http://www.timesonline.co.uk/article/0,,2-1897087,00.html> (accédé le 24 août 2006).

²³ Yasmin Alibhai-Brown, “When Muslims Behave Badly,” *The Independent*, 28 janvier 2002, p. 5.

²⁴ “Christian Numbers on Decline in the Middle East,” *National Public Radio: Talk of the Nation*, 8 mars 2006,

<http://www.npr.org/templates/story/story.php?storyId=5251877> (accédé le 28 août 2006).

²⁵ UK Mosques Up by 20 Per Cent in Last Five Years,” *Islamic Republic News Agency*, 19 octobre 2006, <http://www.irna.ir/en/news/view/line-20/0610193564142827.htm> (accédé le 2 novembre 2006).

²⁶ “Giant Mosque for 40,000 May Be Built at London Olympics,” *The Sunday Times*, 27 novembre 2005, <http://www.timesonline.co.uk/article/0,,2087-1892780,00.html> (accédé le 22 août 2006).

²⁷ Congrès sur les relations de l'Amérique et de l'islam, “Number of American Mosques Grows by 25 Percent,” *CAIR Website*, diffusé le 26 avril 2001, http://www.cair.com/mosquereport/mosque_report-nr.doc (accédé le 2 novembre 2006). Voir l'étude d'Hartford Seminary en 2001, sur le site CAIR,

<http://www.cair.com/mosquereport/index.html>. Ce rapport a répertorié 1209 mosquées aux États-Unis et a aussi fait état de la croissance rapide des mosquées dans les années 1990 à 2000. Sur cette base, un total de 1500 semble plausible fin 2006.

²⁸ Paul Sperry, “U.S.-Saudi Oil Imports Fund American Mosques,” *WorldNetDaily.com*, 22 avril 2002,

http://www.worldnetdaily.com/news/article.asp?ARTICLE_ID=27327 (accédé le 22 août 2006).

²⁹ “Implications of Saudi Funding to Western Academic Institutions: Part 1 of 2,” *Institute for the Study of Islam and Christianity (ISIC) Briefing* 42, 7 février 2006, http://www.isic-centre.org/briefing_detail.php?recordID=42 (accédé le 22 août 2006).

³⁰ Voir “Article XVII: Religious Liberty,” *2000 Baptist Faith and Message*, sur *sbc.net*, <http://www.sbc.net/bfm/bfm2000.asp#xv> (accédé le 22 août 2006).

³¹ « Tout être humain a droit à la liberté religieuse. » Voir « Second Concile du Vatican: Déclaration sur la liberté de religion, » *Dignitas Humanae*, 7 décembre 1965, sur le site du Vatican,

http://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_decl_19651207_dignitatis-humanae_en.html (accédé le 29 août 2006).

³² Alibhai-Brown a émigré en Angleterre dans les années 70 en même temps que des milliers d'Asiatiques expulsés d'Ouganda.

³³ Yasmin Alibhai-Brown, "All Due Respect," *Third Way*, 24/8 (novembre 2001): 18.

³⁴ Masjaliza Hamzah de la part des sœurs de l'islam, "Malaysian Government Must Take a Brave and Principled Stand to Respect Freedom of Religion," *Sisters in Islam Website*, 27 juillet 2005,

<http://www.sistersinislam.org.my/PressStatement/27072005.htm> (accédé le 22 août 2006).

³⁵ "Muslims Poll for *The Guardian*," *ICM Research Website*, novembre 2004,

<http://www.icmresearch.co.uk/reviews/2004/Guardian%20Muslims%20Poll%20Nov%2004/Guardian%20Muslims%20Nov04.asp> (accédé le 18 août 2006).

³⁶ Amir Taheri, un critique musulman notoire du gouvernement islamique d'Iran, a démontré méticuleusement comment le principe *taqiyya* est mis en pratique en analysant un discours de l'ancien président iranien Muhammad Khatami au cours d'une visite à l'université d'Harvard en septembre 2006. Cf. Amir Taheri, "Lies They Loved at Harvard," *New York Post*, 13 septembre 2006, <http://www.nypost.com/>.

³⁷ Afif A. Tabbarah, *The Spirit of Islam* (International Book Centre, 1988), 247, cité dans Abdullah Al Araby, "Lying in Islam," *Islam Review Website*, <http://www.islamreview.com/articles/lying.shtml> (accédé le 5 octobre 2006).

³⁸ Coran 2.225 : « Allah ne vous demandera pas de lui rendre des comptes pour l'inexactitude de vos serments, mais pour l'intention de vos cœurs ; et il est celui qui pardonne souvent et qui est très tolérant. »

³⁹ Coran 16.106 : « Quiconque, après avoir adhéré à la foi en Allah, prononce des paroles incrédules (sauf s'il y est contraint et si son cœur reste ferme dans la foi), quiconque ouvre son cœur à l'incrédulité s'attire la colère d'Allah, et sa punition sera redoutable. »

⁴⁰ Cité dans Abdullah Al Araby, *Ibid*.

⁴¹ "Arafat's Johannesburg Speech," *Information Regarding Israel's Security Website*, 10 mai 1994,

<http://www.iris.org.il/quotes/joburg.htm> (accédé le 5 octobre 2006).

⁴² N. S. R. K. Ravi, "Understanding Jihad in Muslim Thought and Developing a Christian Response," *North American Mission Board Website* (2003): 2-3,

http://www.namb.net/atf/cf/{CDA250E8-8866-4236-9A0C-C646DE153446}/BB_understand_jihad.pdf (accédé le 4 octobre 2006).

⁴³ Bernard Lewis, *The Crisis of Islam: Holy War and Unholy Terror* (New York: The Modern Library, 2003), p. 31. De même, Patricia Crone, collègue de Lewis à Princeton, observe : « Le dieu de Mahomet a soutenu une politique de conquête et a appris à ses fidèles à lutter contre les incroyants partout où ils les trouveraient... En résumé, Mahomet devait conquérir... et sa déité lui disait de le faire. » Patricia Crone, *Meccan Trade and the Rise of Islam* (Princeton: Princeton University Press, 1987), p. 244 ; également disponible sur : <http://www.fordham.edu/halsall/med/crone.html> (accédé le 5 octobre 2006).

⁴⁴ Yasmin Alibhai-Brown, *Ibid*.

⁴⁵ "Cardinal Arinze Urges Dialogue, Harmony among Christians and Muslims in Nigeria," *Catholic News Agency*, 22 juin 2004, <http://www.catholicnewsagency.com/new.php?n=1393> (29 août 2006).

⁴⁶ Francis Arinze, *Religions for Peace: A Call for Solidarity to the Religions of the World* (London: Doubleday, 2002), p.134.

⁴⁷ Anastasios Yannoulatos, "Byzantine and Contemporary Greek Orthodox Approaches to Islam," *Journal of Ecumenical Studies*, 33/4 (automne 1996), p. 525.

⁴⁸ Michael Nazir-Ali, *Conviction and Conflict: Islam, Christianity and World Order* (London: Continuum, 2006), p. 154.

⁴⁹ World Evangelical Fellowship, "The Geneva Report 2001," *World Evangelical Alliance Website*, 28 mars 2001, http://www.worldevangelicalalliance.com/textonly/3rlc_genevareport01.htm (accédé le 29 août 2006).

⁵⁰ Dallas Willard, *The Great Omission: Reclaiming Jesus's Essential Teachings on Discipleship* (San Francisco: HarperSanFrancisco, 2006), x.

⁵¹ Reinhold Niebuhr, "The Christian Church in a Secular Age," dans *Christianity and Power Politics* (New York: C. Scribner's Sons, 1940), p. 212.

⁵² Kenneth L. Woodward, et al., "The Changing Face of the Church," *Newsweek*, 16 avril 2001, p. 49.

⁵³ Psaume 118.6.

⁵⁴ Hébreux 13.6.

⁵⁵ Pour se procurer le livre de Mark Durie aux USA et en Australie, voici les coordonnées : Garden of Readin', Elmbrook Church, 777 South Barker Road, Brookfield, WI 53045, USA
Téléphone : 262-796-5720

E-mail : dborleis@gardenofreadin.com

Site web : www.gardenofreadin.com/

Le diffuseur australien est : City Harvest International, <http://shop.cityharvest.org.au/>.

⁵⁶ Autres documents à lire :

Answering Islam: A Christian-Muslim Dialog, <http://answering-islam.org/>. Un important site web d'apologétique qui comprend une grande gamme d'articles présentant des réponses chrétiennes aux défis musulmans et lançant quelques défis à l'islam.

Mark Durie, *Revelation? Do We Worship the Same God? Jesus, Holy Spirit, God in Christianity and Islam* (Mt. Gravatt, Australia: City Harvest, 2006). Une étude succincte et persuasive qui rejette l'idée que l'islam et le christianisme partagent le même Dieu, le même Esprit et le même Jésus.

ITL: Thought-Provoking Muslim-Christian Dialogue, <http://www.itl.org.uk/>. Un site web apologétique qui présente une réaction chrétienne dynamique face à l'islam (plus douce que dans *Answering Islam*).

Michael Nazir-Ali, *Conviction and Conflict: Islam, Christianity and World Order* (New York: Continuum, 2006). Ce livre examine le rôle de la religion dans la société, et en particulier la relation de la religion avec l'état, la loi et la légitimité du conflit armé.

Melanie Phillips, *Londonistan* (London: Doubleday, 2006). Une étude audacieuse de la façon dont la Grande Bretagne a toléré de devenir la base européenne de groupes islamistes radicaux, avec un ensemble de propositions sur ce qu'elle doit faire pour triompher de cette situation.

Peter Riddell & Peter Cotterell, *Islam in Context* (Grand Rapids: Baker Academic, 2003). Une étude de la croyance et de l'histoire de l'islam jusqu'à l'heure actuelle qui se concentre sur les divisions internes au sein de l'islam et la façon dont celles-ci affectent l'interaction des musulmans avec le reste du monde.

Patrick Sookhdeo, *Islam: The Challenge to the Church* (Pewsey: Isaac Publishing, 2006). Un examen très accessible et bien argumenté de la nature du défi que l'islam lance à l'Église et du besoin urgent que les chrétiens ont de relever ce défi.

Patrick Sookhdeo, *Understanding Islamic Terrorism: The Islamic Doctrine of War* (Pewsey: Isaac Publishing, 2004). Une étude importante des enseignements des textes et de l'application historique de la doctrine islamique du djihad.

Robert Spencer, *The Myth of Islamic Tolerance: How Islamic Law Treats Non-Muslims* (New York: Prometheus Books, 2005). Une série d'articles écrits par divers écrivains à propos de la façon dont les musulmans ont traité les minorités non-musulmans à travers les âges.

Robert Spencer, *The Politically Incorrect Guide to Islam* (Washington, DC: Regnery Publishing, 2005). Une excellente étude de l'histoire et des croyances de l'islam qui pose les questions épineuses que la plupart des autres ouvrages érudits n'osent pas aborder.

The Muslim-Christian Debate Website, <http://www.debate.org.uk/>. Un site web d'apologétique et de polémique qui procure des réponses chrétiennes aux objections des musulmans et qui remet en question les fondements scripturaires de l'islam.

Bat Ye'or, *Islam and Dhimmitude: Where Civilisations Collide* (Lancaster: Gazelle Book Services, 2002). Il montre comment les exemples doctrinaux d'assujettissement des dhimmi (des chrétiens et des juifs) entrepris au cours des phases arabe et turque de la conquête islamique ont une influence directe sur les tendances historiques et les événements spécifiques actuels.

Sauf indication contraire, les citations bibliques sont extraites de la Nouvelle Édition de Genève 1979 Copyright © Société Biblique de Genève, CP, CH-1204 Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.